

[Texte]

**Mr. Lundrigan:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Mr. Crouse.

**Mr. Crouse:** I will pass to Mr. McGrath.

**The Vice-Chairman:** Mr. McGrath.

**Mr. McGrath:** That is probably a good point to pick up, Mr. Chairman, because this is a very graphic illustration of just exactly how serious depletion of our resources is.

I would like to ask Mr. Cashin, first of all, just to put this question I intended to ask which was anticipated by Mr. Corbin's question, how many full-time fishermen are there in Newfoundland? Have you made an assessment of that?

• 1150

**Mr. Cashin:** Yes. I would say there are about 2,000 fishermen engaged in that fishery. According to the statistics of the Department of Fisheries, there are 15,000 people who at one time or another caught and sold fish. One of the things that annoys these men terribly is when they see the average income of Newfoundland fishermen, because they take the 15,000 people who sold a cod's tail, including school teachers, parsons and anybody else, and they come up with a figure of \$900-odd. I figure it is somewhere between 6,000 and 8,000. I base that . . .

**Mr. McGrath:** Full-time?

**Mr. Cashin:** What we would call men who are serious fishermen and whose way of life is fishing. I would say 8,000.

**Mr. McGrath:** In the whole of Newfoundland?

**Mr. Cashin:** About 8,000. There are another 8,000 people who at one time or another during the year may be in and out of the fishery, but they are marginal. We feel—and from my discussions with the Minister I think he feels the same way, and I think a lot of the officials feel the same way, although nothing has been done about it—that there should be a proper program for licensing fishermen. Again, it could not be done without proper consultation with fishermen's organizations, which was not done, for example, when they licensed the salmon fishermen. In fact, the federal government has devised a definition for their purposes of a bona fide fisherman.

We have had to wrestle with this. We have tossed this around among ourselves for a year and a half because we needed such a definition for the collective bargaining legislation. The federal government has independently set up a criteria without any consultation with us. However, if you had this kind of statistical information we think it would break down to maybe 8,000 fishermen.

**Mr. McGrath:** What about the inshore fisherman? We are now talking about a midshore fishery, I supposed, and you are talking about long liners. What about the inshore fisherman, the man who would operate his own small boat with a trap crew and operate within sight of his home, two to three or four miles out? I gather that is a declining facet of the industry.

**Mr. Cashin:** That is right. That is the way Kevin Condon fishes.

[Interprétation]

**M. Lundrigan:** Je vous remercie.

**Le vice-président:** Monsieur Crouse.

**M. Crouse:** Je cède la parole à M. McGrath.

**Le vice-président:** Monsieur McGrath.

**M. McGrath:** Je suis heureux d'intervenir maintenant, monsieur le président, car nous avons un exemple très précis du caractère alarmant de la diminution de nos ressources.

Je voudrais tout d'abord demander à M. Cashin, pour reprendre la question posée par M. Corbin, combien il y a de pêcheurs à plein-temps à Terre-Neuve. En avez-vous évalué le nombre?

**M. Cashin:** Oui. Je dirais qu'il y en a environ 2,000. D'après les statistiques du ministère des Pêches, il y a 15,000 personnes qui à un moment ou à un autre ont pris et vendu du poisson. Une des choses qui contrarient le plus ces hommes, c'est de voir quel est le revenu moyen des pêcheurs de Terre-Neuve; car ils songent à ces 15,000 personnes qui ont vendu du poisson à l'échelle artisanale, des instituteurs, des pasteurs et bien d'autres personnes. Le chiffre qu'ils citent est d'environ 900 dollars. A mon avis, je crois qu'il y a entre 6,000 et 8,000 vrais pêcheurs. Je me fonde . . .

**M. McGrath:** Des pêcheurs à plein temps?

**M. Cashin:** Ce qu'on appelle des pêcheurs sérieux. Je dirais qu'ils sont environ 8,000.

**M. McGrath:** Dans la province de Terre-Neuve?

**M. Cashin:** Oui. Il y en a 8,000 autres qui de temps en temps, au cours de l'année, font un peu de pêche, mais ils sont marginaux. Nous croyons qu'il devrait y avoir un programme approprié pour l'octroi de permis aux pêcheurs. D'après nos discussions avec le ministre, je crois qu'il est de notre avis de même que beaucoup de fonctionnaires, même si rien n'a été fait à ce sujet. Il faudrait d'abord qu'il y ait consultation avec les organisations de pêcheurs, ce qui n'a pas été fait, par exemple, lorsqu'on a octroyé des permis aux pêcheurs de saumon. En fait, le gouvernement fédéral a inventé la définition de pêcheur «reconnu» dans son propre intérêt.

Cela nous a causé bien des problèmes. Nous nous sommes renvoyés la balle pendant un an et demi, car il nous fallait une définition pour la loi sur les négociations collectives. De son côté, le gouvernement fédéral a établi un critère sans nous avoir consultés. Toutefois, si vous aviez ce genre de statistique, vous verrez qu'on compte environ 8,000 pêcheurs.

**M. McGrath:** Que pensez-vous de ceux qui font de la pêche côtière? Nous parlons actuellement de pêche en hauts fonds et je pense que vous faites allusion à la pêche au palandrier. Mais que dire des gens qui pêchent le long des côtes, qui possèdent leur propre petit bateau, un équipage se servant de nasses et qui pêchent tout près de chez eux, à deux, trois ou quatre milles des côtes? J'ai l'impression que ce genre d'industrie est en déclin.

**M. Cashin:** C'est vrai. C'est la façon dont pêche Kevin Condon.